

## BALEINE.

LA Baleine est le plus grand de tous les animaux; son corps est une énorme masse de soixante-dix, quatre-vingt et jusqu'à cent pieds de longueur, sur presque autant de circonférence à l'endroit le plus gros qui est près de la tête, laquelle occupe à peu près un tiers de la grandeur totale. L'ouverture de la gueule est de près de vingt pieds, les mâchoires ne sont pas armées de dents, mais garnies de longues et larges lames d'une sorte de corne noire, flexible, élastique et qui finit par se franger aux bords en manière de soie de sanglier. Ces lames, appelées *façons*, servent à la baleine comme de grands râteaux, avec lesquels elle va recueillant au fond de la mer. Sa nourriture qui ne consiste pas en poissons, mais en petits animaux marins, et en particulier, d'une sorte d'insecte assez petite qui fourmille sur le fond de plusieurs mers, spécialement dans celle du nord.

La langue de la baleine est d'une substance grasseuse et si molle que lorsqu'on l'a tirée hors de sa bouche, on ne peut plus l'y faire rentrer; les yeux sont extrêmement petits pour un si grand corps, ils sont placés à dix-huit ou vingt pieds l'un de l'autre. Ils sont recouverts de paupières garnies de sourcils, comme dans les animaux terrestres. Il n'y a pas d'oreille extérieure, mais l'épiderme (première peau) enlevé, on distingue un peu derrière l'œil une tache noire, qui marque le conduit auditif; et malgré ce peu d'appareil dans l'organe, la baleine a l'ouïe très sensible. Sur la tête est ouvert le tuyau ou *évent* par lequel elle aspire l'air, et rejette l'eau avec une force et un bruit prodigieux; aux côtés du corps, près de la tête sont deux grandes nageoires de six et huit pieds de long; la queue, qui est étendue horizontalement, est si grande et si forte, qu'un coup de cette queue renverse, dit on, un petit bâtiment. Tout le corps de la baleine est recouvert d'un cuir fort dur, de couleur noire, sans aucun poil et lisse, hormis qu'il est souvent encroûté de coquillages qui s'y attachent, et y multiplient comme sur un rocher.

La baleine dans sa forme extérieure présente celle d'un monstrueux poisson, mais à l'intérieur son organisation offre presque celle d'un énorme quadrupède; ce sont, non des arrêtes, mais de véritables os, moins durs et compactes, à la vérité, que ceux des quadrupèdes terrestres, mais qui sont néanmoins de la même nature. Parmi les os de la baleine on distingue les côtes conformées de même que celles des animaux de la terre; on remarque ceux de ces os qui soutiennent et meuvent les nageoires, qui tant par leur structure que par l'usage qu'en fait la baleine pour embrasser et emporter son baleineau, ressemblent à des bras.

La baleine ne produit à chaque portée qu'un seul baleineau; la mère le tient et le transporte entre ses nageoires ou ses bras, et pour l'allaiter, elle se couche de côté à la surface de la mer, et le petit s'attache aux mamelles. Son lait ressemble, dit on, au lait de vache.

C'est par le moyen de sa queue que la baleine se porte en avant. Les nageoires ou bras ne lui servent que pour se diriger et aller de côté. La grosseur de ces animaux les empêche d'approcher des côtes.

Quelque utile que soit la pêche de la baleine, il s'est passé des siècles avant que des hommes aient osé la tenter. Les Basques, peuple qui habite l'extrémité méridionale de la France, sont les premiers qui l'aient entreprise vers le 15<sup>e</sup> siècle, et qui aient enhardi les autres peuples maritimes de l'Europe aux détails de cette pêche périlleuse. On y emploie un certain nom.